L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.

DIMANCHE, 11 AOUT 1878.

La révision cadastrale a Paris. — Les importantes opérations entreprises depuis trois ans par le service des contributions directes pour la détermination nouvelle du revenu net imposable des propriétés bâties à Paris approchent de leur fin. Le conseil municipal va être très incessamment appelé à ratifier les évaluations dressées à la suite de ces opérations, lesquelles seront ensuite déposées dans les mairies et ne deviendront définitives qu'après les observations faites par les propriétaires intéressés.

La conséquence de ce travail sera l'établissement d'une nouvelle matrice pour la répartition du contingent de l'impôt foncier entre toutes les propriétés bâties de Paris.

A la suite de la révision cadastrale de 1862, il avait été constaté que Paris contenait 64,186 maisons; la révision qui vient d'être terminée porte ce nombre à 75,274. En 1862, le revenu imposable était de 280 millions, correspondant à un revenu réel de 350 millions. Actuellement on évalue le revenu réel des maisons de Paris à une somme totale de 585 millions, et l'on propose, suivant certaines déductions d'usage, de fixer le revenu imposable à 430 millions.

Le recensement des locaux d'habitation a donné 684,952 logements, dont 415,043 de 300 fr. et au-dessous, 120,245 de 300 à 500 fr., 81,230 de 500 fr. à 1,000 francs, 44,549 de 1,000 fr. à 3,000 fr., 35,868 au-dessus de 3,000 fr.

Le nombre des logements vacants s'élève à [illegible] environ des logements au-dessous de 500 fr. et au vingtième des logements au-dessus de cette somme.

Par conséquent, le nombre des logements habités serait de 577,000, savoir: 389,000 au-dessous de 500 fr. et 188,000 au-dessus. Les premiers contiendraient 778,280 habitants, et les seconds 1,131,606; au total: 1,909,886 personnes habitant Paris d'une manière permanente.

Les jouets d'Amérique. — Ce pays qui, autrefois, recevait ses jouets d'Europe, s'est mis lui-même à les fabriquer et a tellement bien réussi dans cette voie qu'aujourd'hui, au lieu d'importer, il exporte. C'est ainsi que dans la seule année 1877, son chiffre d'exportation aux cet article n'a pas été de moins de 5 millions de dollars (plus de 25 millions de francs); dans ce chiffre sont compris pour une valeur importante les montres qui inondent aujourd'hui les marchés de l'Europe, au grand détriment des fabriques suisses et françaises.

D'après le *Journal of applied science*, ce sont surtout les jouets mécaniques, petits bateaux à vapeur, locomotives, trains de chemins de fer, que la fabrique américaine exporte le plus, parce qu'elle peut les établir à des prix bien inférieurs aux nôtres. C'est New York et New England qui fabriquent les jouets les plus importants; à New England seulement, il n'y a pas moins de cent fabriques.

L'Empereur Guillaume. — On lit dans la *Gazette de la Croix* du 19 juillet:

"La nouvelle donnée par plusieurs journaux, que S. M. l'empereur s'est déjà rendu dans les appartemens du palais situés à l'étage supérieur, n'est pas exacte. L'empereur a essayé de monter quelques marches de l'escalier tournant qui conduit à ses appartements, mais tout s'est borné à cette tentative.

"Ses forces ne suffisent pas encore pour le travail que nécessite l'ascension de cet escalier assez roide. En revanche, l'empereur peut déjà se rendre dans la salle d'armes qui est située non loin de ses appartements. Pour faire cette promenade, S. M. s'appuie de la main gauche sur sa canne.

"Il y a un heureux progrès à constater dans ce fait que déjà S. M. peut se servir de la main gauche pour manger, circonstance qui ne laisse pas de provoquer l'appétit, attendu que la façon dont l'empereur devait jusqu'à ce moment prendre ses alimens était par trop incommode.

"D'après le témoignage de toutes les personnes qui ont vu S. M., aucun changement notable n'apparaît sur sa physionomie. Son teint, par exemple, est beaucoup meilleur qu'il y a plusieurs années, alors que S. M. avait eu un violent accès de grippe.

"Les blessures n'ont presque pas laissé de traces sur le visage."

La vengeance d'une hirondelle. — Les journaux de Vérone rapportent le fait suivant qui s'est passé à Caprino-Véronèse, dans une propriété de M. Stringa, et qui aurait été constaté par des témoins oculaires.

Un pierrot entra dans le nid d'une hirondelle, une lutte acharnée, furieuse, s'engagea; mais l'ennemi ne voulut à aucun prix décamper. Ce fut l'hirondelle qui sortit. Elle s'éloigna; mais au bout de trois quarts d'heure elle revint, à la tête d'un gros bataillon de compagnes. On vit alors une chose étrange: toutes ces hirondelles se précipitèrent le bec plein de terre sur l'ouverture du nid et la fermèrent. Le moineau fut muré vivant.

Un faiseur de miracles. — On écrit de Barcelone, le 19 juillet, au *Petit Marseillais*:

"Alicante possède une espèce d'antechrist qui fait grand bruit dans la province; il rend la vue aux aveugles, la parole aux muets, l'ouïe aux sourds; il communique la force aux paralytiques; il chasse l'esprit malin, appelle la grâce divine, prétend ressusciter les morts et guérir les vignes atteintes du phylloxera vastatrix.

"Cet être rare et privilégié est connu sous le nom de El Baldaet. Chaque jour il donne deux séances au public; la salle où il opère contient un peu plus de cent personnes; on n'est admis que sur cartes d'invitation; le thaumaturge se tient au milieu de l'assemblée; les spectateurs assis forment cercle autour de sa personne. Il se livre à des invocations, à des gestes étranges; il fait des contorsions, il prononce des phrases inintelligibles, il appelle sur l'assistance la protection des esprits bienfaisants. Après tout cet appareil de magie ou de spiritisme, il examine les sujets qui veulent bien s'en remettre à ses soins.

"C'est ici que la scène atteint la proportion du plus haut comique. Le savantissime docteur écoute avec la plus sérieuse attention les plaintes des malades, puis il s'absorbe gravement dans la méditation, roulant des yeux d'épileptique; par instants, son corps se secoue comme celui des convulsionnaires; il applique d'une manière sacramentelle ses mains sur la tête du sujet en prononçant des mots cabalistiques, et formule une ordonnance; puis il remet à chacun quelques flacons d'eau magnétisée en recommandant d'en boire le contenu jusqu'à complète guérison.

"Les cas de sourds qui ont recouvré l'ouïe, d'aveugles qui ont recouvré la vue, de muets qui ont recouvré l'usage de la parole ne sont pas encore bien nombreux; mais, comme il faut que l'eau minérale soit bue sans découragement jusqu'à complète guérison, il n'y a pas lieu de s'étonner du retard. Je ne crois pas que depuis le nouveau Jacob, qui opérait à Paris en pleine période impériale, aucun faiseur de miracles ait obtenu un pareil succès."

—Les journaux de Londres racontent qu'une jeune anglaise, miss Beckwith, vient de franchir à la nage, en descendant la Tamise, la distance considérable de 20 milles (8 lieues).

Cet exploit n'a pas été accompli par miss Beckwith, comme on pourrait le croire, à la suite d'un pari, mais simplement pour encourager ses compatriotes à se livrer davantage à l'art si utile de la natation.

L'intrépide jeune fille est partie avant-hier du pont de Westminster à midi 26 minutes; plusieurs milliers de curieux se pressaient sur le quai Victoria et sur les ponts afin d'assister au départ. Au moment où elle est apparue vêtue d'un costume de couleur orange et s'est élancée dans le fleuve, des hurras se sont fait entendre de toutes parts. Un steamer à bord duquel se trouvaient Willis, le champion des nageurs londoniens, et de nombreux amateurs, a suivi miss Beckwith qui fendait l'eau avec une rapidité extraordinaire.

Les ponts de Lambeth, Battersea, Chelsea, Hammersmith, Kew ont été dépassés sans un seul instant d'arrêt, et à cinq heures on atteignait Richmond. A quelque distance de cette ville, miss Beckwith, qui ne paraissait nullement fatiguée, effectuait le retour en redescendant la Tamise jusqu'à Mortlake où elle prenait pied après être restée six heures et demie dans l'eau.

A la mairie d'un arrondissement excentrique.

Une noce, comme celle de l'*Assommoir*, se présente. Mais le futur est ivre-mort; on est obligé de le soutenir.

—Laissez-moi donc tranquille, fait le malin, recouchez-moi un autre jour!....

Huit jours écoulés, la noce se représente, le futur encore plus ivre que la première fois.

Fureur du maire.

—C'est trop fort! allez tous au diable.... Je ne marie pas les gens en état d'ivresse!

—Je vais vous dire, monsieur le maire, hasarde la fiancée en rougissant, c'est que quand il n'est pas comme ça.... il ne veut plus!

—Un journal de Vienne, la *Presse Etrangère*, raconte une histoire de brigands, dans laquelle on voit heureusement l'esprit l'emporter sur la force brutale. Le fait s'est passé en Bulgarie.

Des brigands pénètrent chez un curé pour le voler, et lui déclarent qu'ils savent bien qu'ils vont commettre un péché, mais qu'ils se rendent à la guerre contre les infidèles, ce qui leur vaudra l'absolution de tous les péchés, de sorte qu'un de plus ou un de moins ne fait rien à l'affaire.

Le curé leur répond: "—Si c'est pour faire la guerre aux infidèles, non-seulement je vous remettrai de l'argent, mais encore je vous donnerai ma bénédiction."

—Là-dessus, il leur remet 800 roubles, va chercher de l'eau bénite et les asperge à profusion.

Les brigands se retirent, et le curé court à l'église sonner le tocsin. Les paysans accourent, et il leur raconte ce qui lui était arrivé, invitant ses paroissiens à poursuivre les voleurs, qu'ils reconnaîtront facilement, parce qu'il les avait aspergés d'encre au lieu d'eau bénite. En effet, les brigands furent rejoints, et il n'y avait pas moyen de nier: leurs habits, leurs figures et leurs mains, tachés d'encre, les rendent facilement reconnaissables.

Nous constatons, avec plaisir, que les autres nations s'empressent d'imiter la France dans ses progrès. La lumière électrique est en train de faire le tour du monde. C'est la "Voce della Verità" qui nous donne le détail suivant:

Le Pincio, la promenade aristocratique de Rome, sera prochainement éclairée par la lumière électrique. Déjà on a fait venir de l'étranger les appareils nécessaires et, au premier jour, on expérimentera ce curieux système d'éclairage.

—La richesse chevaline du monde entier se chiffre par un total de 58 millions de chevaux. La Chine et le Japon ne sont pas compris dans ce chiffre.

La France figure dans cet ensemble pour près de 3 millions de chevaux seulement. Il y a sept ans, elle en possédait 3,300,000.

La Russie possède	31,570,000 chevaux.
L'Allemagne	3,352,000
L'Autriche	1,367,000
La Hongrie	2,179,000
La Grande-Bretagne	2,255,000
La Turquie	1,100,000
Les Etats-Unis	9,504,000
La république Argentine	4,000,000
Le Canada	2,624,000
L'Uruguay	1,600,000

On sait que c'est dans les vastes plaines de l'Amérique du Sud, et particulièrement de la Plata, que quelques gouvernements européens et l'Angleterre principalement font leur remonte. On raconte à ce sujet qu'il y a plusieurs années le gouvernement anglais fit l'acquisition de 2,000 jamens de la Plata que, par mesure politique et par nécessité financière, le gouvernement sud-américain céda au prix de 5 fr. par tête! Ces jamens étaient complètement sauvages, et on recourut, nous dit-on, pour les embarquer, à un procédé assez original. Un sous-officier, au moyen d'une éponge imbibée de chloroforme, amenait l'animal à un degré d'anesthésie suffisant pour empêcher ses violences, mais lui permettant de se tenir debout et de se mouvoir. L'embarquement fut ainsi pratiqué très rapidement et sans difficulté.

La raie torpille. — Parmi les futures merveilles de l'aquarium, il sera donné de voir une raie torpille. La raie torpille possède la puissance de lancer, pour ainsi dire, la foudre. Elle peut accumuler dans son corps et en faire jaillir le fluide électrique avec la rapidité de l'éclair. Elle imprime une commotion soudaine et paralysante au bras le plus robuste qui s'avance pour la saisir, à l'animal qui veut la dévorer. Elle engourdit pour des instants assez longs les poissons les plus agiles dont elle cherche à se nourrir; elle frappe quelquefois ses coups invisibles à une distance assez grande, et, par cette action prompte et qu'elle peut souvent renouveler, elle sait annuler les mouvements de ceux qui l'attaquent et de ceux qui se défendent contre ses efforts.

On connaît aujourd'hui parfaitement bien tous les détails de l'organe dans lequel réside cette électricité particulière, et de nombreuses expériences ont été faites depuis celles qui ont eu lieu sur les torpilles de la dernière Exposition universelle. On se propose de tenter de nouvelles expériences sur ces curieux poissons, qui ne tarderont pas à prendre place dans le grand aquarium du Champ-de-Mars.

Ce n'est pas seulement dans la Méditerranée et dans la partie de l'Océan qui baigne les côtes de l'Europe que l'on trouve la torpille; cette singulière raie se rencontre aussi dans le golfe Persique, dans la mer Pacifique, dans celle des Indes, auprès du cap de Bonne-Espérance et dans d'autres mers. Les torpilles que l'on attend viennent de l'Océan.

—Un correspondant de la *Gazette allemande*, rapporte un petit épisode de la dernière guerre qui ressemble beaucoup aux scènes de bataille qui se passent dans les cirques et dans les théâtres. Il s'agit de la prise d'une forteresse turque par les Monténégrins. Nous laissons la parole à la feuille allemande:

Les Monténégrins avaient sommé le commandant d'avoir à capituler. Celui-ci leur fit répondre: "Je vois bien que je ne pourrai pas me maintenir dans la forteresse avec mes huit canons, puisque vous avez fait capituler Nikšich, qui était défendu par vingt-huit pièces. Mais à quoi bon répandre le sang? Je suis tout prêt à me rendre avec mes soldats, si d'un côté on tranquilise ma conscience, et si, de l'autre, on arrange de façon pour que mes sentiments d'humanité ne m'exposent pas à être décapité à Stamboul. Vous arriverez à ce double but en faisant un simulacre d'assaut, tandis que nous aurons l'air de nous défendre. Bien entendu, nous tirerons tous en l'air. J'attends aussi de votre complaisance que vous veuillez bien remettre à moi et à chacun de mes officiers trente piastres et que vous donniez double ration aux soldats de la garnison pendant tout le temps que durera leur captivité."

Les choses se passèrent absolument comme il avait été convenu.

—M. Rivet vient de faire paraître un livre amusant, sous ce titre: *Victor Hugo chez lui*. Nous en extrayons une anecdote:

Pour en finir avec cette exploitation du génie par la filouterie, rappelons un dernier récit du poète.

—Ecoutez cette histoire, nous dit-il; elle est assez gaie:

L'autre jour, je rentrais. Dans l'escalier, je rencontre un canonnier. Il me fait le salut militaire et me dit: "Grand citoyen, je lis le *Rappel* et je suis mal vu de mon colonel. Je suis canonnier à tel régiment. J'ai perdu mon pantalon d'écurie, effet de l'État. Si je ne le présente pas immédiatement.... cinq ans de fers! Le pantalon vaut quarante sous, mais, pour en avoir un tout de suite, c'est 15 fr. Grand citoyen, je viens vous les demander."

—Je crois même qu'il m'a appelé: Père de la démocratie, ajouta Victor Hugo en souriant de son malin sourire.

Et j'ai donné les quinze francs.

Et, comme nous rions de l'histoire de l'artilleur qui perd son pantalon....

—Mais, attendez donc, dit Victor Hugo, ce n'est pas fini.

Quatre ou cinq jours après, Spuller était ici; je raconte l'aventure de l'artilleur qui perd sa culotte.... et, quand j'ai fini, Spuller reprend:

"Il y a deux jours, je rentrais chez moi, je rencontre un canonnier qui me dit: "Honorable citoyen, je lis la *République française* et je suis mal vu de mon colonel.... pantalon d'écurie, effet de l'État.... cinq ans de fers.... quarante sous.... quinze francs.... Bref, le même boniment. Je ne lui ai donné que cinq francs, et il est parti enchanté."

Et je dis à Spuller:

"Vous ne lui avez donné que cinq francs parce qu'il ne vous a pas appelé grand citoyen, mais s'il vous avait nommé comme moi, Père de la démocratie! vous auriez lâché vos quinze francs."

Rien n'est plus désagréable, pour les personnes qui arrivent au bord de la mer, que d'attraper un coup de soleil. Outre que cela est ridicule, il en résulte une véritable souffrance.

Voici un moyen bien simple pour se débarrasser, du jour au lendemain, de cet ennuyeux bobo. Il suffit, en se couchant, de s'enduire fortement le nez et les joues de suif, et de mettre par-dessus une couche de poudre d'amidon.

Le suif empêchera la peau de se fendiller, et l'amidon enlèvera la brûlure qui rougit et boursoufle la partie atteinte.

L'idée fine, chez certains artistes!

Hier soir, un jeune peintre "impressionniste" au café avec un ami, homme de lettres épris de modernité, lui racontait ses malheurs: déménagements forcés, meubles retenus pour paiement de termes, asile trouvé au dernier moment avec sa femme et son enfant dans une boutique de marchand de vin en réparation, etc., etc.

—Ah! mon cher.... Nos dernières nippes et nos toiles au milieu des plâtras!.. Le bois de lit vendu et le sommier par terre! Le moutard jouant avec les manœuvres.... Si tu voyais!

L'autre, radieux:

—Fais donc ça, malheureux! Le bon sujet moderne!

Concours littéraire annuel en langue française de l'Athénée Louisianais.

Le rapport suivant a été adopté par l'Athénée louisianais dans sa séance du mercredi 24 avril 1878, et constitue le programme du concours auquel sont invités à participer les écrivains de langue française en Louisiane.

Concours de 1878.

Fidèle à sa mission, l'Athénée louisianais a résolu de contribuer, dans la mesure de ses forces, à répandre parmi nos jeunes gens le goût de l'étude, en faisant naître entre eux une louable émulation, en leur ménageant une occasion de se produire, en offrant, enfin, aux plus habiles un témoignage de sympathie.

1° Dans ce but, l'Athénée a décidé, dans sa séance du 10 avril, d'instituer un Concours littéraire annuel en langue française.

2° Toute personne, de l'un ou de l'autre sexe, résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

3° L'Athénée décernera deux prix: le premier consistera en une médaille en or, le second en une médaille en argent.

4° La proclamation des prix aura lieu dans le courant de décembre.

5° Les manuscrits devront être reçus par le secrétaire *au plus tard*, le 31 octobre; ils devront être écrits d'une manière facilement lisible, sur papier écolier réglé avec une marge d'un quart de la largeur et seulement sur le recto des pages; ils ne devront pas excéder 25 pages.

6° Le manuscrit couronné sera publié dans les Comptes-rendus de l'Athénée. On inscrira les noms des lauréats sur un tableau d'honneur affecté aux concours annuels.

7° La présentation des prix se fera publiquement, en séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire.

8° Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

9° Les enveloppes correspondant aux manuscrits vainqueurs seront ouvertes dans le cours de la séance, et les noms des lauréats seront proclamés.

10° Les autres enveloppes seront détruites, et les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

11° Le sujet choisi pour le prochain concours est le suivant, et devra être traité en prose:

De la puissance de l'éducation, et de la nécessité du travail dans toutes les conditions de la vie.

Les manuscrits et communications devront être adressés au secrétaire, P. O. Box 1294, Nouvelle-Orléans.

F. Tujague, O. Carrière,
Mercier, S. Martin, D. M. P.,
Félix Limet, Alfred Mercier,
Raoul Jumonville.

Nouvelles taxes postales.

Le *Journal officiel* du 19 publie deux décrets, en date du 16 courant, rendant applicables à partir du 1er mai prochain les taxes postales établies par la loi du 6 avril courant, et les taxes télégraphiques établies par la loi du 21 mars dernier.

Un autre décret du même jour fixe ainsi les taxes à percevoir par l'administration des postes, pour l'affranchissement des lettres ordinaires expédiées de la France, de l'Algérie et des bureaux de postes français établis en Turquie, en Egypte, à Tunis et à Tanger, à destination des pays ci-dessous mentionnés:

1° A raison de 25 centimes par 15 grammes ou fraction de 15 grammes, par rapport à toute l'Europe et aux pays suivants: Russie d'Asie, Turquie d'Asie, Egypte y compris la Nubie et le Soudan, Madère et Açores, Maroc, Perse (voie de Russie ou de Turquie,) Colonies et établissements espagnols de la côte septentrionale d'Afrique, Tunis, Tripoli de Barbarie, enfin, en Chine, villes de Kalgan, Pékin, Tien-Tsin et Urga (voie de Russie);

2° A raison de 35 centimes par 15 grammes ou fraction de 15 grammes, par rapport aux pays suivants: Etats-Unis de l'Amérique du Nord; Brésil; République Argentine; Japon; Chine (voie de Marseille ou de Brindisi); Perse (voie du golfe Persique); colonies et établissements d'outre-mer français, danois, espagnols, néerlandais et portugais; Inde britannique (comprenant l'Hindoustan, la Birmanie britannique, Aden et les établissements de poste indiens de Bagdad et de Bassorah (Turquie d'Asie) de Guadur (Béloutchistan), de Mandalay (Birmanie), de Mascate (Arabie) et de Zanzibar; colonies ou établissements britanniques de Ceylan, du détroit de Malacca, de Labuan, de Hong-Kong, de Maurice et dépendances, des Bermudes, de la Guyane, de la Jamaïque et de la Trinité; enfin, villes de l'Afghanistan, de l'Etat de Cachemire et du Thibet, avec lesquelles des correspondances peuvent être échangées par la voie de l'Inde britannique.

Les lettres non affranchies paieront le double.

Les taxes pour les lettres envoyées par les bureaux dont il s'agit en France, en Algérie, seront respectivement les mêmes que celles perçues en France pour lettres aux destinations dont l'énumération précède.

Le décret est également exécutoire à partir du 1er mai prochain.

LAURENT LACASSAGNE,
Marchand-Commissionnaire et Importateur de Vins et Liqueurs,
9.......RUE DECATUR.......9

Agent pour la vente des Vins d'une des meilleures maisons de Bordeaux et de la célèbre marque de Cognac F. Denis, Gabriel Godard & Cie, de Cognac, et de l'incomparable Balsamique des Pyrénées. 14 juil 77—1an

COAL! COAL!

HEBRARD & ROCA,
MARCHANDS de CHARBON
Pittsburg, Anthracite et Cannel.

Bureau No 1 Carondelet près Canal. Dépôt, sur la Levée, au pied de la rue Marigny, 3e District.

Se rappellent à leurs amis et au public en général, et sollicitent bien respectueusement leurs ordres pour la saison prochaine, aux prix les plus réduits du marché, livrable à leur option.
7 juil—1an D M J

On se demande comment on peut prévenir une foule de maladies telles que les fièvres intermittentes, la dyspepsie, les maladies de poitrine: Phthisie, Rhumes, Bronchite, Angine, Granulations, Laryngite, Aphonie, Asthme, Pleurésie, Lymphatisme, Maladies du Foie, de la Vessie et des Voies Urinaires, des Névralgies, pour le pansement des plaies.

L'on prévient et l'on guérit toutes ces maladies en faisant usage de

L'EUCALYPTUS BITTERS.

Depuis l'introduction en Europe de l'Eucalyptus par F. Ramel, et depuis que l'attention du monde scientifique a été appelée sur les avantages multiples que l'on pouvait tirer de cette remarquable plante pour la guérison de diverses maladies, un grand nombre de praticiens distingués ont constaté et démontré l'efficacité de l'Eucalyptus.

Les produits de l'Eucalyptus sont employés avec grand succès depuis plusieurs années dans les hôpitaux de Paris.

Le Bitter Eucalyptus, composé de la plante précitée, est un préventif sûr contre une foule de maladies.

Dépôt général: BURKE & THOMPSON, No. 86 RUE TCHOUPITOULAS N. O.
11 mai—1an

PROCURATIONS. PASSEPORTS

E. A. PEYROUX
—NOTAIRE—
26.......Passage de la Bourse.......26
Entre Conti et Bienville.

Se charge de procurer les passeports avec promptitude, et de faire les procurations à meilleur marché que le Consul. 9 fev—1an

H. CASSIDY, J. F. HOGAN.

H. CASSIDY & Co.
(Maison établie en 1836.)
Au No 95 de la rue du Camp,
Nlle-Orléans,

Vendeurs et Agents pour la vente de [illegible]
—Fabricants de—
Tentes, Prélarts, Couvertures de wagons, Drapeaux américains, étrangers et fantaisie,
[illegible]
Sacs à grains, café, riz, laine, de toute espèce, sacs à "groceries" aux prix du Nord.
26 mars—1an

F. Gonthier.
MARCHAND—TAILLEUR
—ET—
Importateur de Draps français, de Cachemire, etc.,

Vient de transférer ses ateliers du No 15 de la rue St. Charles, au No 155 de la rue Commune, entre Carondelet et St. Charles, où il se fera un véritable plaisir de servir ses anciens et nouveaux clients ainsi que le public en général. Il vient de recevoir un assortiment d'étoffes des plus vastes et des plus variées, et profite de la circonstance pour annoncer que tous les vêtements qui seront confectionnés dans son atelier seront offerts à des prix d'une modicité défiant la concurrence. M. Gonthier, dont la réputation est bien établie ici, est un excellent professeur de coupe et donnera des leçons aux apprentis qui voudront bien l'honorer de leur confiance.
19 nov—1an.

L.S.L.

UNE AUTRE GRANDE OCCASION!

PAS D'ESCOMPTE!

Pas d'ajournement!

Tous les lots payés en plein!

GRANDE CHANCE
—POUR—
UNE FORTUNE!

LA COMPAGNIE DE LA
LOTERIE
DE L'ÉTAT
DE LA LOUISIANE
—FERA—
A la Nouvelle-Orléans, Lne.,
LE MARDI, 13 AOUT 1878
LE GRAND TIRAGE MENSUEL
De la Loterie à $2.
CLASSE H.

GROS LOT: $30,000.

1857 LOTS!
—LE TOUT S'ÉLEVANT A—
$110,400!

Le tirage commencera positivement à dix heures du matin

AU BUREAU DE LA COMPAGNIE,
DANS LA MATINÉE DU
MARDI, 13 AOUT 1878.
—A LA—
NOUVELLE-ORLÉANS, LNE.

Voyez la Distribution!

Distribution Extraordinaire!

100,000 billets à $2 chacun.

LISTE DES LOTS:

1 Lot de	$30,000, soit	$30,000
1 Lot de	10,000	10,000
1 Lot de	5,000	5,000
2 Lots de	2,500	5,000
5 Lots d	1,000	5,000
20 Lots d	500	10,000
100 Lots d	100	10,000
200 Lots de	50	10,000
500 Lots de	20	10,000
1,000 Lots de	10	10,000

PRIX D'APPROXIMATION:

9 Lots d'approximation de $300 chacun pour les neuf unités restant du numéro qui aura gagné le lot de $30,000, soit	2,700
9 Lots d'approximation de $200 chacun pour les neuf unités restant du numéro qui aura gagné le lot de $10,000, soit	1,800
9 Lots d'approximation de $100 chacun pour les neuf unités restant du numéro qui aura gagné le lot de $5,000, soit	900
1,857 Lots se montant à	$110,400

Billet entier, $2; Demi-Billet, $1.

A vendre à toutes les agences de la Nouvelle-Orléans et au bureau central de la COMPAGNIE DE LOTERIE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.

S'adresser au Lock Box 692 New Orleans Post Office.

Transmettez l'argent par des ordres sur le bureau de poste, par des lettres enregistrées, par des traites ou par l'Express.

Souvenez-vous qu'au Grand Tirage du
13 AOUT 1878,
TOUS LES LOTS
—SONT—
PAYÉS SUR PRÉSENTATION.

On demande des agents dans tous les Etats, comtés, villes et villages de l'Union.

D'excellentes garanties sont exigées et doivent, invariablement, accompagner les demandes qui doivent être adressées à

M. A. DAUPHIN,
Président.
Nouvelle-Orléans, Lne

Toute lettre sans réponse signifie un refus.

[illegible] de la compagnie d'assurance [illegible] Orléans, 27 juillet 1878. A l'assemblée annuelle des actionnaires de cette compagnie tenue le 23 du courant, le bureau de direction suivant a été élu devant servir pour l'année courante:

Jno. Wilson	E. Mellinger
E. Pragst	A. Walz
M. Popovich	I. Aufmkolk
R. Sarloy	Wm. Fagan
M. Velasco	H. Schroeder
D. Hughes	J. Sambola
A. D. Finlay	A. Haber
Theo L. Bugg	S. M. Miller
F. Jaubourg	Geo. Ellis
F. Sancho	J. H. Menge
P. Thormaehlen	M. Mann
F. B. Sarrazin	A. Xiques

N. Sherd.

A une assemblée du bureau de direction tenue le même jour, M. Ernest Pragst a été réélu président, M. John Wilson, vice-président, et W. P. M. Schneidau, secrétaire.

P. M. Schneidau. 30 juil—1m

Compagnie d'Assurance du Peuple de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 10 RUE CARONDELET.

SEPTIÈME ÉTAT ANNUEL.

Conformément aux réquisitions de sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant:

Primes reçues dans l'année expirée le 30 juin 1878—		
Sur risques de feu	$46,624 44	
Sur risques de rivière	3,775 07	
Sur risques de mer	6,975 24	$60,375 75
Moins—Primes non acquises	$15,645 87	
Moins—Primes remboursées	1,840 93	$17,486 80
Montant net des primes reçues		$42,888 95
Plus—Primes non-expirées de 1877		10,090 34
		$52,979 29
Pertes, etc., payées dans la même période:		
Sur risques de feu	$2,041 19	
Sur risques de rivière	1,136 87	
Sur risques de mer	8,530 35	
Réduction (rebate)	7,317 17	
Réassurances	2,514 19	
Taxes	2,177 36	
Loyer	1,200 00	
Impressions et annonces	350 00	
Bureau des assureurs	1,393 05	
Dépenses, etc., moins intérêts	3,661 36	$30,946 61
Bénéfice net		$22,030 38

L'actif de la Compagnie est comme suit:

Primes en voie de recouvrement	$3,594 55
Actions de banques et autres actions	52,868 40
Propriétés foncières	12,127 00
Prêts garantis	8,316 61
Prêts sur hypothèque	11,743 21
Billets à recevoir	2,313 30
Meubles et installations de bureau	2,150 43
En caisse	16,506 81
Total de l'actif	$132,473 01

L'état qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

ERNEST PRAGST, Président. JNO. WILSON, Vice-Président.
P. M. SCHNEIDAU, Secrétaire.

Signé, sous serment, par-devant moi, à la Nouvelle-Orléans, ce 13 juillet 1878.
JNO. HENDERNAGEL, Notaire.

Nouvelle-Orléans, 11 juillet 1878.

Aujourd'hui, à une réunion du conseil de Directeurs, il a été résolu, à l'unanimité, de déclarer un Dividende de Dix pour cent sur le capital de la Compagnie, payable sur DEMANDE, et de payer un Dividende de Cinq pour cent, à TOUS les assurés sur leurs primes participantes pour les 15 0/0 déjà reçus par eux, à partir du 5 août 1878.

P. M. SCHNEIDAU, Secrétaire.
14 juillet—1m

FOURNEAU ROBERT E. LEE.

Ce fourneau de cuisine vient d'être mis sur le marché de la Nlle-Orléans. Il est fait en Géorgie, et on le présente au public en déclarant qu'il est l'égal des meilleurs fourneaux connus actuellement ici. L'assertion est accompagnée d'une garantie pleine et entière. Le soussigné l'offre, en outre, à VINGT POUR CENT DE MOINS que les prix des autres articles.

JAMES H. REYNOLDS,
Marchand d'articles de ménage et de fournisseur de bateaux à vapeur,
Plombier, poseur de tuyaux de gaz et de machines à vapeur, fourneaux de cuisine, et pompes.
90.......rue Baronne.......90
Entre les rues Union et Perdido.
1er mai—1 an NLLE-ORLÉANS, LNE.

BOIS! BOIS!
De toutes sortes.

Reçu constamment par les steamers de la ligne de Honey Island, "J. F. Fresno" et "Joséphine," ainsi que des barges. En gros et en détail.

CHANTIERS DE BOIS DE HONEY ISLAND et CHANTIERS de CHARBON, No 375 rue Julia, près du Pont Magnolia, au Nouveau Bassin, aussi, au coin de la Promenade Carondelet et de la rue Marais, au Vieux Bassin. Bureau principal, rue de la Commune, No 159. S'adresser par la poste: Lock Box 1060.

Livraison de bois dans toutes les parties de la ville.

Bois de chêne (le meilleur) par corde,		$5 50
Bois de frêne,	do	5 50
Chêne et frêne mêlés	do	5 00

Escompte libéral fait aux marchands. Pleine mesure garantie. Tout le monde est satisfait.
16 déc—1an

ATTENTION.

M. ANDRIEU.......159 Poydras.

CHAUSSURES A VIS FAITES EN VILLE, à $2.50 la paire.

CHAUSSURES COUSUES, faites en ville, à $4 50.

Bottes et souliers en tous genres faits ici des meilleurs matériaux et par des ouvriers de premier ordre, à des prix plus réduits que partout ailleurs en ville. Chaussures de toutes qualités pour dames, messieurs, jeunes gens et enfants. Raccommodages faits à court avis dans les ateliers.
17 nov 77—1an VAO

Malakoff Bitters,
PATENTÉ EN 1866.
Premières Primes remportées aux Expositions de la Louisiane, en 1869, 1870 et 1871.

ALPH. WALZ,
Seul Propriétaire et Fabricant
26.......RUE CONTI.......26

Ce Cordial, agréable et très savoureux, est le stimulant le plus sain que l'on ait encore produit jusqu'ici; il est composé d'ingrédients aromatiques et amers, qui, lorsqu'on en fait usage modérément, est un excitant aussi bien qu'un fortifiant pour le système digestif—c'est aussi un dépuratif excellent.

Il n'a pas de supérieur parmi toutes les préparations de notre époque. Le propriétaire possède à l'appui de son efficacité les certificats de la Faculté Médicale de la Louisiane. Il guérit ou prévient les fièvres en général, et autres désordres intérieurs; il combat aussi la dyspepsie, la faiblesse, ainsi que la constipation occasionnée par l'abus des médicaments, et les affections du foie. Il est efficace dans les maladies de la vessie et les maux de reins. C'est un tonique très puissant dans le cas d'épuisement du système.

C'est un breuvage inoffensif pour les femmes et les enfants et un excellent anti-bilieux. Ce Bitter est spécialement destiné à l'usage des familles.

N. B.—Se défier des contrefaçons. Les véritables BITTERS MALAKOFF sont renfermés dans des bouteilles portant la marque de commerce du propriétaire, la tour représentée plus haut, et scellées au cachet rouge avec les initiales A. W.

S.N.
PIKE'S
Magnolia
WHISKEY
Cincinnati
OHIO.

LE CLICHÉ CI-DESSUS EST LA MARQUE DU VÉRITABLE ET CÉLÈBRE

PIKE'S MAGNOLIA WHISKEY,

préparé par MM. W. W. JOHNSON & CO, successeurs de S. N. Pike, Cincinnati, Ohio, qui en sont les seuls propriétaires.

Toutes les PREMIÈRES MAISONS de grocerie et liqueurs le vendent à la Nlle-Orléans.
30 mars—1an

NEW-ORLEANS SAVINGS INSTITUTION
156 rue du Canal.
D. URQUHART, Président,
THOS. A. ADAMS, 1er Vice-Président,
THOS. A. CLARKE, 2nd,
CHAS. J. LEEDS, 3me,
CHAS. KILSHAW, Trésorier.

DIRECTEURS.

Thos. A. Adams,	Geo. Jonas,
Thos. A. Clarke,	[illegible]
C. J. Leeds,	[illegible]
S. Jamison,	[illegible]
A. Moulton,	[illegible]
A. Folger,	D. Urquhart.

26 mars—1an

Soumissions pour l'achat d'actions de la Compagnie des Waterworks de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux des Commissaires de la dette consolidée, Ville de la Nouvelle-Orléans.
Salon No 36 Hôtel de Ville.
Nouvelle-Orléans, 27 juillet 1878.

Des soumissions cachetées seront reçues à ce Département, jusqu'à LUNDI, 12 août 1878, à midi, pour l'achat de mille actions, plus ou moins, de cent dollars chacune, de la Compagnie des Waterworks de la Nouvelle-Orléans, payables en dette flottante de la ville (excepté la monnaie de la ville) comme il est autorisé dans les ordonnances Nos 4400 et 4820 A. S., comme suit:

Certificats d'allocation;
Certificats pour [illegible];
[illegible] de taxes;
Coupons intérêts dus avant le 1er juillet 1875;
Coupons intérêts bons des Waterworks;
Ordonnances non payées des années 1873, 1874, 1875, 1876 et 1877;
Jugements enregistrés;
Mandats du jury criminel et des coroners;
Dette certifiée de la ville de Carrollton.

Les soumissions devront déclarer le prix le plus élevé des actions, pas moins du pair, payables en dette flottante, comme décrit plus haut.

Des blancs pour les soumissions peuvent être obtenus en s'adressant au bureau de l'Administrateur des Comptes Publics.

La ville se réserve la faculté de repousser toutes les offres, et les réponses seront livrées à midi, le jour suivant.

ED. PILSBURY, maire.
J. C. DENIS, Administrateur des Finances,
J. R. BROWN, Administrateur des Comptes Publics,
Commissaires de la dette consolidée.
30 juillet—

Vente de certificats d'écoles.

Département des Finances, Hôtel de Ville.
Nouvelle-Orléans, 27 juillet 1878.

Des soumissions cachetées seront reçues à ce Département jusqu'à mercredi, 7 août 1878, à 10 heures, pour la vente au Trésorier des Ecoles de:

Certificats d'écoles d'Octobre 1874.
Certificats d'écoles de [illegible] d'Août 1875.
Certificats d'écoles d'Octobre 1876.

Le Trésorier se réserve le droit de rejeter n'importe laquelle ou toutes les soumissions. Réponses seront données à midi, le jour suivant.

J. C. DENIS, Trésorier des Ecoles.
28 juil—10f

Université de l'Etat de la Louisiane —ET— Collége agricole et mécanique.

BATON-ROUGE, Louisiane.

ORGANISATION MILITAIRE.

La dix-neuvième session commencera le 5 octobre prochain et finira le 4 juillet 1879.

DÉPENSES.

Dépenses fixes, par mois—Pension, logement et soins de domestiques, $11, blanchissage et raccommodage, $2; combustible et éclairage, 50 cts; canal 50 cts; soins de médecin, $1; total $15, ou pour les neuf mois de session, $135, ou payable mensuellement d'avance dans cette proportion si l'élève ne fait qu'une partie de la session.

Les dépenses éventuelles par session sont évaluées ainsi qu'il suit: uniforme, vêtements et casquettes, $50, livres et fournitures, $10; médicaments, $2; casses et accidents, $3; total, $65, payables $40 à l'entrée au collège et $25 le 1er février. La balance non dépensée est remboursée.

Dépenses totales, fixes et casuelles, par session de neuf mois, $200.

Les élèves peuvent entrer au collège en octobre, à quelque moment que ce soit pendant la session. Ils n'auront à payer qu'à partir de la date de leur entrée et pour le temps qu'ils auront passé au collège.

Ils peuvent prendre pension à Bâton Rouge au prix demandé par l'Université.

L'enseignement et l'usage de la Bibliothèque et du cabinet de physique sont gratuits.

Exercices militaires.—Ces exercices sont obligatoires. Les élèves peuvent être nourris et logés à l'Université ou dans la ville de Bâton Rouge. Ceux qui demeurent à l'Université sont, la nuit comme le jour, soumis à la discipline militaire. Les élèves qui prennent pension et logent à Bâton Rouge, ne sont soumis à la discipline militaire que quand ils sont à l'Université.

Instruction religieuse.—On reçoit à l'Université l'instruction catholique ou protestante. Le dimanche, les élèves devront suivre les exercices religieux dans les églises de Bâton Rouge que leurs parents auront désignées.

Pour de plus amples renseignements, s'adresser à D. F. BOYD Président.
10 juil—3m

Université de la Virginie.

La session commence le PREMIER OCTOBRE et dure neuf mois. L'institution est organisée sur le plan du système électif, l'étudiant ayant lui-même le choix de ses études, et pouvant suivre les cours du Département Académique des Ecoles de Droit, de Médecine, de Génie Civil et d'Agriculture. Pour le catalogue, s'adresser au Secrétaire de la Faculté, P. O. University of Virginia.

JAMES F. HARRISON, M. D.
Chairman de la Faculté.
26 juillet—6m—Mardi, J. D.

CONSULAT DE FRANCE —A— LA NOUVELLE-ORLÉANS

BUREAUX, 92 RUE ROYALE.

Ouverts de 10 h. du matin à 2 h. P. M

AVIS MENSUEL—AOUT 1878.

Les personnes dont les noms suivent sont invitées à se présenter aux bureaux du consulat. En cas de décès ou d'absence, leurs amis ou connaissances sont priés d'en donner avis.

Alis (Victor)	Labrosse
Anselin Vve (Clarisse)	Longuefosse (Jean)
Audibert	Lassale (Joseph)
Aval	Mirailh (Pierre)
Bernard (M S)	Miquel (Victor Etienne)
Bonin (Gédéon)	Milon (Joseph)
Bourns (Victorine)	Mayer (Malchior)
Bruno	Oulier
Baton (Jean)	Petit-Clerc
Coldn (Paul)	Pujons
Gignan (Jacques)	Puisson (Charles)
Bothan	Quetier
Dupins (Alexandre)	Rocher (G)
Dubos	Rivoire (Firmin)
[illegible]	[illegible] (Charles)
Fabre (Camille)	[illegible] (Marie)
Goux	Rougeon (Victor)
Hubert	Roussel (Louis)
Jeandin (Jeannette)	Thierry (Auguste)
Jouvigny-Gaumont (Victor)	Villeneuve
Leonis (Louis)	Villeminot (Henry)
Larcdin (Urbain)	Viel (Félix)
Lebergère	

Le nommé Sembrée (Marie Louis), boucher au Marché Français, soldat de la classe de 1876, est invité à venir retirer sa feuille de route au Consulat.

Des registres sont tenus en Chancellerie pour l'inscription gratuite des mariages, naissances et décès, et pour la réception des actes notariés de toute nature aux prix fixés par le tarif.

Le Gérant du Consulat,
30 juil. ☞ LÉON BELLAGUET.

ASSURANCE CONTRE LE FEU.

ETAT DE SITUATION
—DU—
NORTHWESTERN
NATIONAL INSURANCE CO.
DE MILWAUKEE.
1er Janvier 1878.

CAPITAL EN CAISSE,
$600,000.

PLACEMENTS.

	Valeur au pair.	Valeur sur place.
U. S. Registered 6's de 1861	$110,000 00	$115,775 00
U. S. Registered 6's de 1881	70,000 00	74,550 00
U.S. Registered 5.20's de 1867	17,000 00	17,913 00
U.S. Registered 5.20's de 1865	25,000 00	25,887 00
U. S. Registered Currency 6's	100,000 00	120,000 00
Bons 1re hypothèque du Mil. and St. P. R'y, P. du C. div. 8's	15,000 00	17,700 00
Bons 1re hypothèque du Chi. M. et St. P. R'y, Chi. div. 7's	40,000 00	40,000 00
Bons hypothécaires du Mil. Iron Co. 8's	20,000 00	10,000 00
Milwaukee water bonds, 7's	150,000 00	165,000 00
Prêts sur bons et hypothèques, premières hypothèques sur des propriétés foncières libres d'hypothèques, situées dans la ville de Milwaukee et valant plus du double de la somme prêtée, 8 pour cent (Aucun prêt à des directeurs ou à des actionnaires.)		151,000 00
Primes en voie de recouvrement		22,618 01
Intérêt non encore dû		2,453 32
Billets à recevoir		681 50
Toutes les autres garanties et avantages		3,584 11
En caisse et en banques		36,322 40
		$852,395 35

PASSIF.

Capital en caisse	$600,000 00
Pertes non payées, réglées et non réglées	17,045 3
Toutes les autres réclamations contre la Compagnie	4,790 85
Réserve pour ré-assurance ainsi que l'exige la loi de New York	150,217 50
Surplus net	81,341 06
	$852,395 35

ALEXANDER MITCHELL, Président.
ALFRED JAMES, Vice-Président.
JOHN P. McGREGOR, Secrétaire.

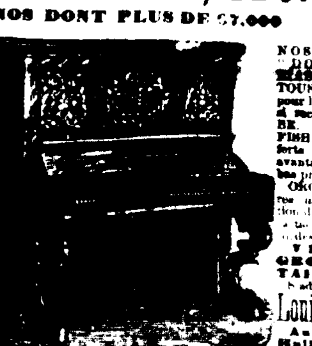
Ayant été nommés agents de cette Compagnie, nous sommes prêts à assurer, à des conditions avantageuses, contre les risques du feu.

JOHN B. LAFITTE & CO.,
Au No. 134 de la rue Gravier.

Je copie le tableau qui précède exact.
JAS. A. LAFITTE.

Signé, sous serment, pardevant moi, ce jour d'hui, par James A. Lafitte, de la maison de commerce John B. Lafitte & Co.
E. B. TRIST, Notaire.
Nlle-Orléans, 28 mai 1878.

MAGASIN DE MUSIQUE DE
GRUNEWALD,
Qui offre les meilleurs Pianos et les meilleurs Orgues du monde,
QUI A L'AGENCE EXCLUSIVE DES FAMEUX PIANOS FAVORIS DE
PLEYEL, WOLF & CO., DE PARIS,
PIANOS DONT PLUS DE 57,000



sont faits et se vendent. C'est le nombre le plus considérable qu'ait atteint une maison quelconque, ce qui démontre clairement LA POPULARITÉ DE CES INSTRUMENTS CHEZ NOUS.

Souvenez-vous que les véritables PIANOS PLEYEL s'obtiennent seulement chez GRUNEWALD, qui les importe directement de la fabrique. Aucun établissement du Sud n'est autorisé à les vendre, excepté par l'entremise de la maison GRUNEWALD. Qu'on se tienne donc sur garde contre les imitations.

GRUNEWALD est également agent-général pour la vente des PIANOS NOS STEINWAY DOUBLE VICTORIEUX, qui excellent TOUS LES AUTRES, pour la vente des pianos si recherchés, de KNABE, HAINES ET FISHER,—qui sont offerts à des conditions avantageuses et aux plus bas prix du comptant.

ORGUES des meilleures maisons.—Importation de tout ce qui se rattache à la musique, etc.

VENTE EN GROS ET EN DÉTAIL.

S'adresser à **Louis Grunewald**, Au Grunewald Hall, No 14 à 22 de la rue Baronne.

PHILIP WERLEIN,
No. 135, RUE DU CANAL.
Le plus grand magasin de Pianos et de Musique dans le Sud,
M. WERLEIN offre un assortiment de plus de
200 PIANOS ET ORGUES

Comprenant les célèbres Pianos Chickering qui sont sans rivaux.

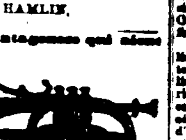
Aussi—les excellents Pianos Mathushek, Hardman & Hale, droits et carrés.

Aussi les ORGUES renommées Estey & Mason & Hamlin.

Aux prix les plus bas et aux conditions les plus avantageuses qui aient jamais été offertes.

PIANOS NEUFS pour $200 et au-dessus, pleinement garantis.
PIANOS D'OCCASION en excellent état pour $25 et au-dessus.
ORGUES NOUVELLES pour $50 et au-dessus.

☞ Réparation, accord, loyer et échange de pianos, aux conditions les plus raisonnables.
☞ Importation directe de musique, d'instruments de musique, etc.



19 mai—

H. J. RIVET,
PHARMACIEN-DROGUISTE,
Importateur de Médicaments Patentés Français.
Agent du "TEXAS COTTON WORM DESTROYER." Propriétaire des célèbres Bitters Psychand
17 mai 78.—1 an. 56 rue de Chartres et 36 rue Bienville, Nlle-Orléans.

PHARMACIE DUCONGE,
30.......RUE DE CHARTRES.......30
NOUVELLE-ORLÉANS
A. CARROUCHE,
SUCCESSEUR.

Les personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie et favorablement connue un assortiment complet de MÉDICAMENTS PATENTÉS, FRANÇAIS, ANGLAIS et AMÉRICAINS, ainsi que des DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qu'a généralement un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne. La maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec soins et célérité. Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Duconge.

Agence pour la vente du Willson's Dysentery Remedy. 1er sept.—1 an.

VENTE DE MARCHANDISES SAISIES.

DOUANE DES ETATS-UNIS
Bureau du Collecteur
Nouvelle-Orléans, 23 juillet 1878.

Par ___

Conformément aux dispositions de la Section 3077 des Statuts Révisés, approuvée le 22 juin 1874, les marchandises saisies ci-après décrites seront vendues à l'encan à l'Entrepôt No 1, Bâtiment de la Douane, SAMEDI, 10 août 1878, à onze heures du matin:—

Date de Saisie 1878.	Navires.	Marchandises.	Violation de la section des Statuts Révisés.
Avril 6	Annibal.	400 Cigars	2800
" 6		7 Paquets tabac à fumer.	2800
" 12	Expounder,	12 Bouteilles eau-de-vie,	2809
" 12	"	12 " vin de Porto,	2809
" 15	May Eveline	6 " Rhum,	2800
" 15	Matura,	5 Chemises du Havre,	2800
" 16	Cinque Sorelle,	25 Vases de terre,	2800
" 18	Buenaventura,	12 Bouteilles eau de la Floride,	2800
" 18	Nurnberg,	20 " Genièvre,	2809
" 18	"	10 " Rhum,	2809
" 18	"	400 Cigares,	2800
" 18	"	24 Paquets tabac à fumer,	2800
" 18	"	6 " tabac à priser,	2800
" 18	"	1 Boite tabac à fumer,	2800
" 22	Mercedes,	26 Livres	2800
" 25	Gen. R. Marta,	130 Cigares,	2800
" 26	Bengal,	24 Bouteilles eau-de-vie	2809
" 26	"	12 " Genievre	2809
" 26		1 Patron de robe	2809
Mai 7	E. B. Souder,	48 Paquets Cigarettes,	2800
" 7	"	1 Bouteilles eau-de-vie,	2809
" 7		47 Cigares,	2809
" 9	Constantia,	43 Bouteilles eau-de-vie,	2800
" 9	"	11 " Kummel,	2800
" 9		4 Damejeannes Genièvre,	2800
" 12	Braunschweig,	27 Bouteilles Genièvre,	2800
" 12	"	12 " Rhum,	2800
" 13		293 Cigares,	2800
" 15	City of New-York,	20 Mirroirs,	2800
" 15	"	3 Pistolets,	2800
" 15	"	64 Chemises de dessous,	2800
" 15	"	4 Canifs,	2800
" 15	"	11 Boites jelée de gouyava,	2800
" 15	"	135 Paquets cigarettes,	2800
" 20	Iocuma	3160 Cigares,	2800
" 22		700 Cigares	2872
" 27	Carrie Bertha,	945 Cigares,	2872
" 27		30 Paquets cigarettes,	2800
Juin 11	Fire Queen,	30 Pistolets,	2809
" 11	"	2550 Cartouches,	2800
" 11		22 Porte-monnaies,	2809
" 11		10 Chaines de montre en cuivre,	2800
" 11		9 Parapluies en soie,	2800
" 11		24 Cravates de soie,	2800
" 11		30	
" 11		45 Yardes de soie,	2800
" 11	J. F. Macheca,	1000 Cigares,	2809
" 12	E. B. Ward Jr.	12 Bouteilles eau-de-vie,	2800
" 12		11 "	2800
" 12		2 Damejeannes de Genièvre,	2800
" 20	S. S. Day,	2440 Cigares,	2809
" 22	Louisiana,	1850 "	2800
" 22		205 Chemises en couleur,	2800
" 22		24 " blanches,	2800
" 22		37 Paniers fantaisie,	2800
" 22		29 Chemises blanches,	2800
" 22		24 " couleur,	2809
" 22		22 Parapluies de soie,	2800
" 22		2 Parasols en soie,	2800
" 22		1 Pièce de frange	2800
" 22		1 " dentelle id,	2800
" 22		400 Bouteilles Opodeldoc,	2800
" 22		2 Ombrelles en soie,	2800
" 22		1 Costumes,	2800
" 22		1 Costumes d'enfant,	2800
" 22		1 Chale d'Opéra,	2800
" 22		1 Pièce de velours,	2800
" 22		1 Echarpe de soie,	2800
" 25	Jamaican,	24 Bouteilles eau-de-vie	2800
" 25		22 Chemises,	2800
" 25		1000 Cigares,	2809
" 25		17 Chemises hickory,	2800
" 25		6 Costumes de laine pour hommes,	2800
" 25		4 Paires pantalons laine pour hommes	2800
" 25		1 Balle cannelle,	2800
" 25		1 Parapluie en soie,	2800
" 26	City of New York,	250 Cigares,	2809
" 29	Iocuma,	550	2800
			2873

23 juillet—28, 31, 10 août.
GEO. L. SMITH, Collecteur de la Douane.

Avis aux Contribuables.

Le soussigné se chargera de payer toutes les taxes arriérées ou courantes, soit de ville ou d'Etat, à un escompte très avantageux pour les intéressés. Il réglera également toutes les licences à un escompte libéral. Il se chargera de faire un relevé exact de toutes les taxes payées par les propriétaires dont les terres sont sujettes aux réclamations de madame Gaines.

JOHN F. DUFOUR,
Passage de la Bourse.
56.

NOËL QUEYROUZE. OSCAR BOIS.

QUEYROUZE & BOIS
MARCHANDS EN GROS DE
GROCERIES, VINS, LIQUEURS,
—ET—
Toutes sortes de Produits de l'Ouest
Aux magasins bleus,
Coin Vieille-Levée et Bienville,
18 juil 78—1 an. Nlle-Orléans.

Argent à prêter

Sur diamants, bijoux, montres, argenterie, pianos, glaces et toute espèce de meubles en grande et en petites sommes, à un intérêt aussi modique que celui d'aucune institution de cette ville.

Bureau de prêts de HART,
Au No 43 de la rue Baronne,
MAURICE J. HART, Directeur.
12 jan—1an

FABRIQUE DU SUD.
EXTRAITS CONCENTRÉS
—DE—
ATKINSON.
EXTRAITS .... SAVEUR.
POUR LA CUISINE.

Vanille, Limon, Fraise, Orange, Amande, Pêche, Céleri, Gingembre, Framboise, Rose, Ananas, Banane.

Pourquoi acheter, des villes du Nord, des articles de ce genre quand nous en avons de tout aussi bons à nos portes?

Ces extraits sont des plus concentrés et ont le goût exquis, l'arôme délicieux du fruit dans toute sa fraîcheur. Il n'y a rien de meilleur et de plus économique pour la cuisine.

La supériorité de ces extraits consiste en leur concentration et leur parfaite pureté.

Fabricants et propriétaires,

W. T. Creamer & Co.,
Chimistes,
Au No 94 de la rue Tchoupitoulas, Nlle-Orléans, Lne.

A vendre, en gros, par THOS. W. G. LYON & Co., grocers, à la Nlle-Orléans, Lne.

Demandez à votre épicier les "Extraits d'Atkinson." Vous ne trouverez rien de comparable sur la place.
[illegible]—Sam—Mar J

J. VERGNOLE,
65.......Rue Decatur.......65
—IMPORTATEUR DE—
VINS, COGNAC, LIQUEURS, FRUITS A L'EAU-DE-VIE, VERMOUTH, HUILE, SARDINES, ABSINTHE.

Seul agent pour le Sud et l'Ouest de W. H. SUBA & CO., Cognac; de la célèbre marque des vins de A. SELLIER & CO., Bordeaux, CHAUVET FILS. Un assortiment général de liqueurs du pays.

BITTER DES ARABES
Supérieur à tout autre.

Les propriétés toniques, stimulantes et digestives de ce bitter, agissent sur le système nerveux et en font une boisson extrêmement agréable et bienfaisante. Comme apéritif le BITTER DES ARABES fait le plus grand bien aux estomacs faibles et délicats et combat efficacement la dyspepsie.

J. VERGNOLE,
9 déc—77—1an Propriétaire, N. Orléans.

Etat de situation semi-annuel —DU— LOUISIANA NATIONAL BANK —DE LA— NOUVELLE-ORLEANS.

A la clôture des affaires du 29 juin 1878

RESSOURCES.

Prêts et escomptes		$1,419,506 80
Bons des Etats-Unis		550,000 00
Autres bons		321,090 58
Local de la Banque et autres propriétés foncières		226,011 59
Cinq pour cent, fonds de rachat		24,750 00
Compte de prime		16,497 80
Change américain		429,019 62
Currency	$545,916 94	
Espèces— Or	$8,612 02	
Argent	24,000 00	32,612 02
Chèques pour le Clearing House	127,534 01	
		$1,006,062 97
		$4,093,169 16

PASSIF.

Capital		$1,000,000 00
Surplus		200,000 00
Profits nets non payés		119,496 72
Billets en circulation		455,600 00
Dépôts	$1,930,768 25	
Dû à des banques et à des banquiers	266,904 19	2,197,672 44
		$4,093,169 16

A une réunion spéciale des directeurs, un dividende de cinq pour cent a été déclaré payable, à la Nlle-Orléans et à New York, à dater du 1er juillet 1878.

30 juin—3t A. LURIA, Caissier.

VENTES A L'ENCAN.

PAR D. E. MORPHY & SON.

Foin à [illegible].

Par D. E. Morphy & Son, D. E. Morphy, encanteur—Il sera vendu, SAMEDI, 17 août 1878, à 11 heures et demie du matin, sur les lieux Nos 123 et 125 rue Peters (côté Sud) [illegible], tout le contenu du moulin ci-dessus mentionné.

Conditions—Comptant. 11 août—1t

Foin! Foin! Foin!

Par D. E. Morphy & Son.—D. E. Morphy, Encanteur.—Il sera vendu, MARDI 13 août 1878, à 11 heures du matin, à l'encan, au troqué rue Front, entre les rues Bienville et Poydras, pour le compte de qui cela concerne.

200 Balles foin prime de St-Louis (light weight) pesant peu.

Conditions—Comptant. 1 août—1t

PAR C. E. GIRARDEY.

ANNONCE JUDICIAIRE.

DANS L'AFFAIRE DE
MARIE LOUISE HAZEUR
VS.
KLEBER HAZEUR et Autres.
No. 10,042.

Sixième Cour de District de la Paroisse d'Orléans.

L'HABITATION HAZEUR,

Une propriété de valeur remarquablement améliorée, située dans la paroisse de Jefferson, sur les côtés Est et Ouest du vieux chemin de la Métairie et voisine du Cimetière de la Métairie et du Oakland Park, à environ un demi mille du Nouveau Canal et de la limite du chemin de fer à cheval de la rue du Canal, parfaitement convenable pour l'établissement d'une vacherie ou la culture d'un verger ou d'un jardin; et convenable aussi comme résidence de campagne.

Vente positive pour effectuer un partage.

Par C. E. Girardey, Encanteur.—Bureau rue du Camp No 31—SAMEDI, 7 septembre 1878, à midi, à la Bourse d'encan St-Charles, dans la Rotonde de l'Hôtel St Charles de cette ville, il sera vendu, à l'enchère publique, en vertu d'un jugement rendu par l'hon. N. H. Rightor, juge de la Sixième Cour de District, paroisse d'Orléans, daté du 5 juillet 1878, et rendu dans l'affaire ci-dessus annoncée, la propriété ci-décrite:

Cette propriété de valeur et remarquablement rapprochée, connue comme l'habitation Hazeur, située sur le chemin de la Métairie, paroisse de Jefferson, mesurant environ trois arpents, plus ou moins, sur chaque côté du chemin de la Métairie, sur environ six arpents de profondeur côté sud, et s'étendant du côté nord jusqu'à près du lac Pontchartrain, près de 5 milles. Elle est voisine du cimetière de la Métairie Association et du Oakland Park d'un côté, et du vieux chemin de fer de Jefferson et du lac de l'autre.

Avec toutes les bâtisses, dépendances et améliorations sur le terrain, droits de passage, servitudes appartenant à la propriété. Les améliorations sur le chemin au nord de la Métairie, comprennent une maison en briques et en bois à deux étages et d'autres maisons dépendances, construites au bois de [illegible] d'orangers et autres arbres fruitiers. De l'autre côté sud du chemin est un cottage en bois à un étage etc., entouré d'une haie d'orangers sauvages.

Une grande partie de ce morceau de terre est très bien boisée et le bois peut être transporté sur le marché par le canal qui la borde. Le reste est de la terre haute et riche, défrichée, cultivable, entourée et propre à toutes les cultures, surtout pour celle des légumes et des arbres fruitiers. La propriété ne saurait être surpassée pour une ferme et une résidence entre la ville et le Lac Pontchartrain. Des chemins commodes, des lignes de chars à cheval et de chars à vapeur, à proximité placent la propriété à une demi heure de distance du marché français.

Il y a dans le voisinage des termes et les résidences permanentes de quelques-uns des notables de notre ville—le Dr C. Beard, MM. H. Bonnabel, C. Boutteque, Geo. Melson et autres.

Pour les subdivisions et les dimensions, voir le plan. La propriété sera livrée suivant les conditions de la vente.

Termes et conditions—Un tiers comptant, le reste à 1 et 2 ans, en billets garantis par hypothèque spéciale et privilège du vendeur portant toutes les clauses habituelles, 8 pour cent d'intérêt l'an, du jour de la vente à parfait paiement, 5 pour cent (honoraires d'avocat) s'il y a procès pour recouvrer le montant des billets. Les acquéreurs devront acquitter en outre du montant de l'adjudication, les taxes dûes et exigibles en 1878. Un dépôt de dix pour cent, comptant, sur le montant de l'adjudication sera exigé des acquéreurs au moment de la vente.

Les actes de vente aux frais des acquéreurs, pardevant M. Amédée Ducatel, notaire.

28 juil—3, 10, 17, 24, 31 août, 7 sept.

BUREAU DE PRETS.
OTTO SCHWANER,
17.......RUE BARONNE.......17
ENTRE CANAL ET COMMUNE.
Près de la SALLE GRUNEWALD.
26 jan—1an

Douzième état de situation annuel —DU— FACTOR'S AND TRADERS' Insurance Company,

37.......RUE CARONDELET.......37

Nlle-Orléans, 21 mai 1878.

Les directeurs, conformément à la charte de la compagnie, publient l'état suivant des affaires pour l'année fiscale expirée le 30 avril 1878—savoir:

Primes de l'année—		
Sur risques d'incendie	$312,704 38	
Sur risques de rivières	214,294 64	
Sur risques de mer	45,790 70	$572,779 67
En moins—		
Primes non expirées le 30 avril 1878	$5,533 00	
Primes remboursées	9,229 66	$14,762 66
Montant net des primes		$478,017 01
Pertes payées—		
Sur risques de feu	$55,458	
Sur risques de rivières	128,641 36	
Sur risques de mer	26,550 60	$210,649 56
Réassurances	33,271 90	
Réductions (rebates)	14,017 32	
Taxes d'Etat et de ville	27,396 03	
Bureau des assureurs de la Nlle-Orléans	9,551 29	
Dépenses générales Salaires	41,575 89	
Profits et pertes	24,090 56	350,513 42
Balance		$119,503 5
Ajoutez—intérêt, escomptes et épargnes reçus		90,630
		$209,134 48
A déduire—premier intérêt semi-annuel sur le capital, 5 pour cent, payé, et le second, 5 pour cent, échu		100,000 00
Bénéfice net		$109,134 48
Réserve		33,536 55
Balance à être partagée sur le montant net des primes		75,597 93

L'actif de la compagnie est comme suit:

Encaisse	$340,921 36
Comptes en voie de recouvrement	87,091 50
Effets à recevoir, en garantie	466,121 07
Effets à recevoir, pour primes	37,993 12
Actions de banques et autres actions	306,100 16
Bons de l'Etat et Bons de la ville	196,104 73
Bons des Etats-Unis	12,825 00
Bons du Masonic Grand Lodge	6,000 00
Bons de l'Odd Fellows' Hall Association	5,000 00
Bons de l'Association for the Relief of Jewish Widows and Orphans	2,500 00
Propriétés foncières	26,249 17
Total	$1,386,316 14

Ce qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

ED. A. PALFREY, président.
THOS. F. WALKER, Secrétaire.

Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nlle-Orléans.
Signé, pardevant moi, ce 23 mai 1878.
EDWARD IVY, notaire.

Le 21 du courant, à une réunion spéciale du Bureau des Directeurs, il a été résolu de payer, sur demande, un SECOND INTÉRÊT semi-annuel de CINQ POUR CENT, le 30 avril 1878—ce qui fait DIX POUR CENT PAR AN sur le capital de la Compagnie ($1,000,000), et un DIVIDENDE AU COMPTANT, de VINGT POUR CENT aux actionnaires sur le montant ($377,989 00) de leurs primes notes participantes pour l'année expirée le 30 avril 1878.

ED. A. PALFREY, Président.
JOHN CHAFFE, Vice-Président.
THOS. F. WALKER, Secrétaire.

DIRECTEURS.

John I. Noble,	B. F. Eshleman,
John Chaffe,	Wm. C. Black,
Richard Milliken,	Charles Chaffe,
J. L. Warren,	L. C. Jurey,
Samuel Friedlander,	Wm. Hartwell,
A. A. Yates,	C. J. Leeds,
E. M. Walmsley,	A. T. Janin,
A. H. May,	Joseph Bowling,
T. Lytt. Lyon,	A. M. Bickham,
Samuel H. Boyd,	Henry Abraham,
Joseph McElroy,	Louis Bush,
William J. Behan,	A. Brittin.

23 mai—1m G. W. SENTELL.